

THÉÂTRE

Salle Albert Camus
vendredi 15 mars à 20h30
durée : 1h40
à partir de la 2nde ou de la 3^ème



LE FAISEUR DE THÉÂTRE

COPRODUCTION LIBERTÉ

Texte **Thomas Bernhard**
Traduction **Édith Darnaud**
Mise en scène **Christophe Perton**



GÉNÉRIQUE

Texte **Thomas Bernhard**
Traduction **Édith Darnaud**
Mise en scène **Christophe Perton**

Avec **André Marcon**
et **Agathe L'Huillier, Éric Caruso, Jules Pelissier, Barbara Creutz** et **Manuela Beltran**

Scénographie **Christophe Perton** et **Barbara Creutz**
Création son **Emmanuel Jessua**
Collaboratrice artistique **Camille Melvil**
Création costumes **Barbara Creutz**, assistée de **Pauline Wicker**
Administratrice de production **Cendrine Forgemont**
Régisseur général **Pablo Simonet**
Réalisation des décors **Les Ateliers décors – Christophe Simonnet**
Création graphique **Fabien Cavacas**

Production Scènes&Cités
Coproduction **Le Liberté, scène nationale de Toulon** / Maison des Arts du Léman
Exploitation Théâtre Déjazet / Célestins, Théâtre de Lyon
La compagnie Scènes&Cités est conventionnée par le ministère de la Culture/Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes
La pièce *Le faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard, traduite par Édith Darnaud, est publiée chez L'Arche éditeur

SOMMAIRE

Autour de la mise en scène

- Note d'intention.....3
- Résumé.....4
- Distribution.....5
- Biographie du metteur en scène.....6

Autour du texte de la pièce

- Extrait.....7
- Biographie de l'auteur.....8

Informations pratiques.....9

AUTOUR DE LA MISE EN SCÈNE

Note d'intention

Bruscon, « le faiseur de théâtre » entre sur les planches du petit théâtre de Bernhard et n'en sortira plus. L'endroit serait-il définitivement inadapté à l'art théâtral ?

Dedans ? Trop de poussière, poids de l'Histoire, mauvaise acoustique, petite salle, scène étroite, lumières de secours impossibles à couper.

Dehors ? Public inculte et clairsemé, cochons, xénophobes et pompiers amateurs. Théâtre décentralisé en territoires marécageux.

Qui pourrait en pareilles circonstances faire entendre *La roue de l'Histoire*, la comédie historique de Bruscon ? Probablement pas ses interprètes, troupe permanente consanguine mêlant femme, fils et fille. Anti-talents patentés, bousilleurs de théâtre.

Mais la comédie elle-même est-elle bonne ? Monde de doutes ! Plus l'heure du lever de rideau approche, plus le doute instille son poison : et si le bonheur d'une vie avait tout bonnement consisté à servir des bières, les manches retroussées, derrière un comptoir, plutôt qu'à renoncer à en boire pour servir sobrement et obstinément l'art dramatique ?

Alors voilà que l'heure fatidique du lever de rideau sonne pour Bruscon comme l'apocalypse. Mais la comédie mise en musique par Thomas Bernhard donne à ce chant du cygne des airs d'opérette qui font vaciller la métaphysique du malheur pour faire joyeusement résonner la voix des philosophes comiques.

Christophe Perton

Résumé

*Ya le feu au presbytère
Ya le feu au presbytère
Ya le feu
Ya le feu au presbytère*

Le lieu de l'action de cette nouvelle pièce de Thomas Bernhard est la salle de danse du Cerf Noir à Utzbach. Ce village avec ses 280 habitants est une étape de la tournée du comédien d'État Bruscon. Sa troupe, constituée de Bruscon lui-même, de sa femme Agathe, de sa fille Sarah et de son fils Ferruccio, est de passage avec *La roue de l'Histoire* que Bruscon a écrite, une comédie de l'humanité qui est en fait une tragédie de l'humanité. Alors que *La roue de l'Histoire* a été un succès à Gaspoltshofen, l'étape précédente – 380 spectateurs « applaudissant d'enthousiasme » y étaient présents –, à Utzbach commencent les difficultés : Bruscon, pour qui le monde de l'esprit est composé de Shakespeare, de Voltaire et de lui-même, doit payer la location de la salle de danse qui est poussiéreuse et humide, le jour de la représentation est le « jour du boudin » et, problème plus grave, il n'est pas sûr que le capitaine des pompiers donnera l'autorisation de couper l'éclairage de secours au cours de la dernière partie de *La roue de l'Histoire*. Mais les interprètes ne sont pas non plus dans leurs meilleures dispositions : l'épouse Agathe tousse sans arrêt lors des plus importants passages du texte, la fille Sarah est une dilettante et le fils Ferruccio un « anti-talent ». N'est-il pas naturel que dans de telles conditions la fulminante comédie de Thomas Bernhard ait en tant que tragédie un dénouement tragi-comique ?

*Un certain talent pour le théâtre
enfant déjà
homme de théâtre né vous savez
faiseur de théâtre
poseur de pièges très tôt déjà*

Distribution

La distribution du *Faiseur de théâtre* se répartit en deux familles.

Celle de l'Hôtelier, personnage interlope et taiseux accompagné de sa femme et de sa fille, travailleurs du quotidien d'une campagne rude et éloignée de tout. Celle de Bruscon et de sa troupe familiale et forcée, avec sa femme qui tousse son texte en « malade imaginaire » avec son poumon pourtant bien inquiétant, sa fille clownesque qui tient de la Gelsomina d'un Fellini et son fils, cet anti-talent théâtral, acrobate émérite et léger comme l'air, malgré son bras cassé.

André Marcon représente à mes yeux l'exigence et la toute-puissance de l'incarnation du texte poétique. Il est de ces acteurs qui peuvent s'approprier la langue des œuvres pour en faire une simple évidence à l'oreille du spectateur. Le souvenir de mon travail à ses côtés sur Claudel est resté de ce point de vue un marqueur essentiel.

J'envisage donc d'entourer André Marcon à la grâce d'Agathe L'Huilier avec des comédiens et des figures qui pourraient notamment venir du monde du cirque pour former cette famille saltimbanque qui relève plus de la Strada que de la Comédie-Française.

Christophe Perton

Biographie du metteur en scène

Christophe Perton a commencé son travail de metteur en scène en 1987. Ses premières créations autour des textes d'Harald Mueller, Strindberg, Jacob Lenz, lui valent, dès 1988, le soutien du ministère de la Culture. Depuis, comme artiste indépendant ou comme directeur d'institution (Comédie de Valence), il n'a eu de cesse d'explorer la littérature théâtrale contemporaine française en travaillant, entre autres, sur les écritures de Marie NDiaye, Bernard-Marie Koltès, Lancelot Hamelin, Eugène Durif, Annie Zadek. Il s'attache également tout au long de son parcours à faire traduire des pièces étrangères et à mettre en scène des pièces inédites telles que le *Faust* de Lenau, *Hop-là, nous vivons !* d'Ernst Toller, pour laquelle il a obtenu le Prix de la Critique en 2008, *Monsieur Kolpert* de David Guisemann qu'il présente au Théâtre du Rond-Point en 2007, *La chair empoisonnée* de Kroetz, ou encore *Acte* de Lars Noren, *L'enfant froid* de Marius von Mayenburg (présenté au Théâtre du Rond-Point en 2004), pour ne citer que celles-ci. En 2012, il poursuit son parcours avec l'écriture de Peter Handke et présente au Théâtre du Rond-Point, durant la saison 2012/2013, deux pièces inédites de l'auteur : *Souterrainblues* et *La femme gauchère*. Christophe Perton a inscrit son travail de mise en scène en lien avec les plus grands théâtres de France comme : le Théâtre National de la Colline, le Théâtre de la Ville de Paris, le Théâtre du Rond-Point, la Comédie-Française, ainsi qu'avec certains théâtres à l'étranger comme la Comédie de Genève, le Berliner Ensemble ou le New York Theater Work Shop.

Parallèlement à son travail de mise en scène, il a régulièrement réalisé des mises en scène d'opéra d'œuvres classiques, telles que *Simon Boccanegra* de Verdi, *Didon et Énée* de Purcell, mais également d'œuvres contemporaines comme *En attendant que la pluie tombe* adaptée de la pièce de Jean-Luc Lagarce avec un livret de Jacques Lenot. Ces opéras ont été présentés principalement au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra de Nancy.

Après neuf années passées à la direction du Centre Dramatique National de Valence, Christophe Perton n'a pas souhaité renouveler son mandat, décidant de retrouver un statut d'artiste indépendant.

Parallèlement à son travail de mise en scène il a écrit l'adaptation cinématographique du roman de Marie NDiaye *Trois femmes puissantes* en vue d'un long métrage. Ce scénario a bénéficié de l'aide à la réécriture du CNC et du soutien de MEDIA. En 2013, il écrit et réalise le moyen-métrage *Un cœur éphémère* avec Isabelle Carré dans le rôle principal. En 2014, il écrit *Les territoires du silence*, un moyen-métrage soutenu par le CNC et l'Adami qu'il réalise en 2016 avec dans le rôle principal Cosmina Stratan.

Au théâtre, il a adapté et mis en scène dans le cadre de l'édition 2014 du Printemps des comédiens un montage de textes de Pasolini, *Une vitalité désespérée*, et réalise pour l'opéra un *Don Giovanni* présenté à la MC93 en collaboration avec l'atelier lyrique de l'Opéra national de Paris. En 2015, il crée *L'avantage avec les animaux, c'est qu'ils t'aiment sans poser de questions* de Rodrigo Garcia, au Théâtre du Rond-Point et en tournée en France. En 2016, il met en scène *Une vitalité désespérée*, dans une nouvelle distribution, pour le Festival d'Avignon. Le spectacle a été présenté en novembre 2016 au Liberté, scène nationale de Toulon. En 2017, il monte *Au but* de Thomas Bernhard avec Dominique Valadié, également présenté au Liberté. La création a été largement saluée par la presse et le public.

À PROPOS DU TEXTE DE LA PIÈCE

Extrait

BRUSCON

Réclusion théâtrale à perpétuité
sans la moindre chance de rémission
Et jamais renoncé pourtant
Un pénitencier en guise de théâtre
Des milliers d'occupants
qui tous n'ont aucune perspective
de rémission
Seule la peine de mort leur est à tous assurée

Le tonnerre gronde

Si seulement je pouvais servir de la bière
ai-je pensé
les manches blanches retroussées de l'hôtelier
et servir de la bière
Être heureux
Un jour effectivement j'ai voulu devenir
hôtelier
Mais je suis devenu comédien
entré de mon plein gré dans le pénitencier
pour la vie

Le tonnerre gronde

Comédien d'État
théâtre de tournée
mon Dieu

Biographie de l'auteur

Né le 9 ou le 10 février 1931 à Heerlen, aux Pays-Bas, Thomas Bernhard vit d'abord chez ses grands-parents à Vienne, avant que sa mère ne revienne en Autriche en 1932. Il ne connaîtra jamais son père naturel.

La vie de Thomas Bernhard est immédiatement marquée par une grande précarité. Il passe sa jeunesse à Salzbourg, principalement sous l'aile de son grand-père, l'écrivain Johannes Freumbichler. Son grand-père lui donne le goût de l'art et de l'écriture. En 1948, Thomas Bernhard a dix-sept ans. Atteint par une grippe, il est donné perdu par tous les médecins et placé dans un hôpital auprès de son grand-père malade. Son grand-père meurt la même année, mais Thomas Bernhard s'en sort miraculeusement et prend dès lors la décision de devenir écrivain. Il fait alors des études au Conservatoire de musique et d'art dramatique de Vienne ainsi qu'au Mozartheum de Salzbourg. Après des expériences dans le journalisme et la critique, il écrit son premier roman *Gel* en 1962, mais se concentre de plus en plus sur des œuvres théâtrales.

La vie de Thomas Bernhard est marquée par la succession de scandales que ses livres provoquent. La relation paradoxale qu'il entretient avec l'Autriche et ses contemporains est inscrite dès la première phrase de *La cave* : « *Les autres êtres humains, je les rencontrais dans le sens opposé.* » Le scandale absolu est atteint en 1968, lorsqu'on lui remet un prix national de littérature pour *Frost*. Le ministre de l'Éducation et tous les responsables quittent la salle alors que Thomas Bernhard tient un discours attaquant frontalement l'État, la culture autrichienne et les Autrichiens.

Il souffre toute sa vie d'un souffle court et meurt en 1989, à l'âge de cinquante-huit ans. Dans son testament, il interdit la diffusion et la représentation de ses œuvres en Autriche (« *quelle que soit la forme* ») pour les cinquante années suivant sa mort. Ses héritiers annuleront cette clause du testament. À sa demande, son cadavre est enveloppé d'un tissu blanc et placé dans un cercueil le plus simple possible, « *comme les Juifs orthodoxes* ». Il a écrit deux cent cinquante articles, cinq recueils de poésie, vingt-trois grands textes en prose et nouvelles, dix-huit pièces de théâtre.

INFORMATIONS PRATIQUES

PRÉ-RÉSERVATION

Dans un premier temps, merci de compléter le bulletin de réservation et de le retourner à Cécile Grillon par mail ou par courrier. Attention, ce document ne constitue pas une réservation définitive.

CONFIRMATION DE RÉSERVATION

Nous reprendrons contact avec vous dès la rentrée, en septembre, pour confirmer vos demandes et ajuster au besoin vos effectifs (élèves et accompagnateurs). Suivra un devis au nom de l'établissement qui vous engage à honorer vos demandes.

BON DE COMMANDE

De votre côté, vous devrez nous renvoyer un bon de commande signé par l'intendance.

TARIFS

8€ par élève (primaire, collège, lycée) / 1 accompagnateur invité pour 10 élèves
21€ salle Albert Camus et 17€ salle Fanny Ardant pour les accompagnateurs supplémentaires
16€ pour les étudiants (dont BTS et classes préparatoires) ou 16€ les deux spectacles au choix avec le Pass Jeune

ACCUEIL DES ÉLÈVES HANDICAPÉS

Tous les espaces du Théâtre sont accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en fauteuil roulant.

Les spectacles *Les fourberies de Scapin* et *Thyeste* sont proposés en audiodescription aux élèves non et malvoyants.

Le spectacle « Art » est proposé avec un programme détaillé.

Des casques d'amplification sonore et des boucles magnétiques permettent aux élèves malentendants de profiter pleinement des spectacles.

Une adaptation en langue des signes du spectacle *The Elephant in the Room* sera proposée.

Les spectacles *Solstice*, *The Elephant in the Room* et *5^{es} Hurlants* sont suivis de rencontres avec les artistes en LSF et particulièrement adaptés aux élèves sourds.

LES TRANSPORTS

La communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée met gratuitement à disposition des bus (20 personnes minimum) dans le cadre du dispositif La culture vous transporte.

Réservation auprès de Cécile Grillon au moins six semaines avant le spectacle.

RÈGLEMENT

Le paiement peut s'effectuer par chèque à l'ordre du « Théâtre Liberté », par espèces ou par virement administratif.

Cécile Grillon

T. 04 98 07 01 11

F. 04 94 64 78 43

cecile.grillon@theatreliberte.fr

Théâtre Liberté

Grand Hôtel

Place de la Liberté

83000 Toulon

www.theatre-liberte.fr